

# Haute-Pierre - Patrick Cauvin

Les maisons hantées existent-elles ? Arrivés à Haute-Pierre pour au moins un an, Marc et sa nouvelle petite famille s'installent dans le bonheur de l'été, entre les visites des copains et les balades à vélo et les parties de foot avec le gamin.

Gamin qui change de nom au gré de sa fantaisie à chaque nouvelle journée ; il passe ainsi allègrement d'Einstein à Léonard de Vinci et bien d'autres, à tel point que l'on ne sait pas comment il s'appelle réellement.

Après discussions au café du village, Marc commence à réaliser que tous les anciens propriétaires d'Haute-Pierre sont tous morts de mort violente et que chacun a laissé comme message que c'était « la maison qui avait prédit la date exacte de leur mort ». Petit à petit, lorsque l'automne arrive, l'ambiance chaleureuse disparaît du manoir, faisant place à un malaise entre ses habitants, pendant que Marc commence à établir l'arbre généalogique de la maison.

En dire plus serait en dire trop !

« Haute-Pierre » de Patrick Cauvin contient tous les ingrédients d'un bon moment de lecture : beaucoup d'humour, de l'amour, du suspense, de l'insolite, du fantastique, pour se terminer sur un coup de théâtre complètement imprévisible ; lorsque le lecteur découvre le pot aux roses, il quitte ce livre sur un grand sourire malgré l'intensité des émotions qui grandissent au fil de l'intrigue.

La construction du roman, comme l'histoire, sont étranges. Non seulement elle est faite de flash-backs qui déroutent souvent, mais de plus chaque séquence est précédée d'une histoire des maisons hantées et d'un écrit personnel de l'un des protagonistes.

J'ignore si je dois classer ce livre dans la rubrique « humour », « fantastique », « thriller » tant il est insolite. Le roman semble totalement confus mais une fois entré dans l'histoire et avoir saisi le procédé, il est impossible à quitter.

A propos de l'auteur :

Patrick Cauvin est le pseudonyme de Claude Klotz. Il naquit à Marseille en 1932 ; il a la passion du football et des vieux films américains, c'est d'ailleurs à son père qu'il doit d'être devenu un « intoxiqué de l'écran », dont Humphrey Bogart est l'image emblématique. Licencié en philosophie, il sera longtemps professeur de français dans des lycées de la région parisienne mais à la fin des années 60, il signe ses premiers écrits.

Son premier roman paraîtra sous son patronyme, mais pour le deuxième, un roman d'amour, son éditeur lui demande de prendre un pseudonyme afin de ne pas décevoir ses lecteurs de polars.

Et Cauvin dépassera Klotz !

Sous son pseudo il publiera désormais des romans tendres, remplis d'humour et d'imagination.

En 1980, il deviendra le rédacteur d'une chronique « cinéma » illustrée par Régis Franc pour le journal Pilote (mazette, quel journal !). Lorsqu'il fera paraître un roman sur l'Holocauste, il essuiera pas mal de critiques, or pour l'auteur cette période de l'Histoire peut très bien faire l'objet de fictions. A ce propos, Claude Klotz cite d'ailleurs Sartre : « la liberté de l'écrivain est totale, ou elle n'est pas ! »

Avec le dessinateur Bilal, il signera « Hors jeu », une œuvre sur le football du futur.

On lui doit aussi trois épisodes de « Lucky Luke ».

Le style de Klotz/Cauvin oscille régulièrement du noir au rose, selon qu'il soit Claude Klotz ou Patrick Cauvin.

La plupart des livres de Patrick Cauvin ont été portés à l'écran.

Pour en savoir plus sur cet auteur intéressant et prolifique, voir le site

*Par*

**Publié sur Cafeduweb - Lecture le jeudi 2 novembre 2006**

Consultable en ligne : <http://lecture.cafeduweb.com/lire/10648-haute-pierre-patrick-cauvin.html>